

Handelsregister = Registre du commerce = Registro di commercio

Objektyp: **Index**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz.
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): - **(1934-1935)**

Heft 16

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Histoires cinégraphiques

Humour américain

Deux marins américains, Sam et Tom, de passage à Los Angeles, décident d'aller rendre visite à la vedette de cinéma Mae West. Ce n'est plus la prohibition aux Etats-Unis, et les marins font tant de pofin que la reptile Mae les reçoit. Deux cigares, deux verres de vin; mais les marins demandent un présent, «quelque chose qui vous touche de très près, un petit souvenir».

«Envoyez-nous cela à San-Francisco, nous partons ce soir», déclarent-ils.

Après leur départ, Mae fouille parmi ses accessoires. Elle découvre un soutien-gorge superbe.

« Quelque chose qui me touche de très près, mes marins vont être servis », se dit-elle.

Quelques jours plus tard, la star reçoit une lettre de San-Francisco :

« Dear Mae, merci pour les hamaes. Ils sont beaucoup plus confortables que ceux que nous sert la marine. Tom couche dans celui de gauche et moi dans celui de droite. Thank you ! »

Aménités

Il s'agit d'une demi-étoile qui approche de la cinquantaine et qui jouit d'une certaine opulence. La conversation roulait sur elle, l'autre jour, au studio de Billancourt.

Et comme une gentille interlocutrice disait à Charles Boyer :

— Quand même, on peut dire ce qu'on voudra, elle a du «foin» dans ses bottes.

— Ça prouve qu'elle a su ne pas tout «manger» dans sa jeunesse, répondit le talentueux comédien.

Il faut ajouter que la vedette objet de leur attention passe pour légèrement... bête !

Ceci explique sans doute cela !

Simple erreur

C'est un metteur en scène étranger qui est le héros principal.

Or donc, le dit metteur en scène avait parmi ses interprètes l'excellent artiste Camille Bert.

Sur la distribution imprimée affichée dans le studio, son nom avait été abrégé, de sorte que le Cam. Bert, s'imaginait avoir affaire à un certain Kammibert et ne l'interpella que sous ce nom comédien.

Certain jour, au moment de tourner une scène importante, il s'aperçoit que l'intéressé n'est pas là.

Il s'informe et on lui apprend qu'il se trouve justement au petit restaurant du coin, en train de se restaurer.

Il appelle donc un aide assistant, nouvellement entré à son service, et lui dit, en un français approximatif :

— Courez, restaurant à côté me chercher vite Kammibert.

Et l'autre, croyant fort sincèrement qu'il s'agit du fromage de camembert, de lui demander avec candeur :

— Mais comment le désirez-vous ? En tranche ou en sandwich ?

Ahuri, il explique que c'est l'artiste qu'il désire; et l'homme part.

Il revient quelques minutes après. Pas de Camille Bert au café.

Le metteur en scène maugrée et, comme M. Natanson entre au studio, il épanche son amertume en son sein :

— Figurez-vous, lui dit-il, moi... furieux !... J'envois chercher Kammibert au bistrot... et plus de Kammibert !

Et M. Natanson, totalement ignorant de la méprise première, de lui répondre avec calme :

— Il n'y a pas de quoi être furieux, mon cher ! Demandez donc du pâté à la place. Ça donne moins soif !!! Croyez-moi !

Jamais on n'a tant ri au studio.

Ah ! ce Jeanson !!!

Un confrère est allé porter, l'autre jour, un scénario à Henri Jeanson en le priant de lui donner son avis sur les espérances qu'il pouvait conserver de le caser dans une maison de films.

Quant Jeanson eut fini sa lecture et avant qu'il ait pu ouvrir la bouche, le jeune plumeur lui débita tout d'un trait :

— Je crois que ce n'est pas mal, hein ?... Evidemment, la scène deux est ratée... Et moi je ne m'en suis pas aperçu... interrompt Jeanson.

— Vraiment ?... Oh, je suis content, si content... Non. Ce n'est pas visible à première vue, parce que les autres le sont aussi !

Et il s'en fut avec un sourire un tantinet... va-chard au coin des lèvres.

Système des compensations

Un artiste de cinéma assez connu possède un chien.

Mais ce chien lui cause bien du tourment.

En effet, son précédent propriétaire l'a habitué à marcher uniquement sur les pattes de derrière. Une idée comme une autre !

Alors, quand notre homme se promène, le cabot dîment tenu en laisse trotte dans le dos, et lui, tout à coup notre frère inférieure se dresse, n'utilisant plus, pour déambuler, que deux pattes seulement.

— Tu comprends, dit-il à Roland Toutain. C'est tout à fait gênant. Les gens s'attroupent... On me prend pour un montreur d'ours... Enfin, ça me fait remarquer...

— Et tu tiendrais à passer inaperçu ?... lui répond Toutain, froidement.

Alors c'est bien simple : quand ton chien fait ainsi le zigotto, pour le vexer... et lui donner le bon exemple, fous-loi à quatre pattes, mon vieux ! Personne ne fera plus attention à votre duo sympathique.

Se non è vero...

Le héros de cette histoire est un metteur en scène que je ne nommerai point.

...Mais que vous connaissez tous.

Son principal travers est de ne pas toujours faire honneur à ses engagements et d'avoir un nombre imposant de créanciers.

L'autre jour, comme il se promenait sur les boulevards, par derrière, quelqu'un lui tape sur l'épaule.

Alors, sans se retourner, sans savoir quel était l'intrus qui l'arrachait ainsi à ses méditations, il articula précipitamment :

— Ben ! quoi !... Ben ! quoi !... Mais, à moi aussi on m'en doit, de l'argent !... * * *

Le même metteur en scène, dont la valeur n'atteint point le nombre des années, rencontra l'autre jour un de ses amis qui est un auteur assez prisé.

— Enchanté de te voir... Dis donc, ta nouvelle pièce... Sais-tu qu'on pourrait en sortir un film épatant ?

— Je ne dis pas non !

— Oui. Je me suis amusé à en faire le découpage.

— Ah ! ah !... — Et, pour ne te rien cacher, je me propose d'en faire la mise en scène moi-même.

Ce à quoi l'autre a simplement répondu :

— Tu me ferais ça, à moi, un ami de vingt ans !... — Et, illico, il a tourné les talons.

Publicité

Un directeur de salle contait dernièrement l'anecdote suivante :

— Comme vous le savez, j'ai passé, il y a quelque temps, un film d'épouvante : «Zombies» ou «Les trois morts-vivants».

Et j'avais décidé d'attirer l'attention du public, de façon toute spéciale, sur la bande en question.

J'avais donc loué à la journée cinq ou six hommes sandwichs, que j'avais affublés de façon à ce qu'ils rappellent certains personnages hallucinants du film.

Leur défilé imprévu, d'autant qu'ils n'étaient surchargés d'aucune pancarte ostensible, intriguait les promeneurs.

Derrière eux, mon groom passait, porteur des prospectus opportuns. Tout me semblait pour le mieux dans le meilleur des mondes, jusqu'au jour où mon groom eut une défaillance.

Il se laissa griser par le groom d'une maison concurrente et, cependant qu'il cuvait son vin, celui-ci prit sa place derrière mes figurants et distribua froidement les prospectus... de l'établissement.

sement d'en face ! J'en ris maintenant mais, sur le coup, je l'ai trouvée saumâtre !

...On comprend ça ! On comprend ça !

Véracité garantie

Et voici un mot d'enfant absolument authentique.

Un metteur en scène est l'heureux père d'un bambin espiègle, René, lequel est âgé de quatre ans.

L'autre jour, René discutait avec un petit camarade de sept ans, qui cherchait à l'accabler de sa supériorité d'ainé.

— C'est comme la messe de minuit !... lui dit ce dernier soudain. Je parle que tu l'as jamais vue ?

— Je l'ai jamais vue, ah ! la, la, la !

— Non, tu l'as jamais vue, t'es trop petit, d'abord !

— Moi ! fait le même René imperturbable, je l'ai vue plus de vingt fois, na !

Et, le mieux, c'est que l'autre gosse, impressionné par tant d'assurance, n'a pas insisté.

René fera un metteur en scène plus tard... lui aussi !

Une grande distraite

Moussia est une bien jolie personne.

Mais elle est quelquefois distraite.

L'autre jour, elle alla à l'enterrement d'une vieille amie de sa famille.

Elle fut simple et réservée, ainsi qu'il était normal.

Et à l'église, elle s'agenouilla, se leva et s'assit alternativement avec toute l'humilité requise... mais son esprit vagabonda au loin.

Soudain, sortant de son rêve, elle voit le beaud tendant vers elle une sébille pleine de sous et de piécettes.

Elle ne savait pas trop ce que cela voulait dire. Alors elle a pris trois sous, bien modestement, et s'est replongée dans ses rêveries.

L'homme qui faisait la quête n'en est pas revenu.

Et il ne s'est pas hasardé à passer une seconde fois.

...Trop heureux de s'en tirer à si bon compte.

Handelsregister - Registre du Commerce - Registro di Commercio

— Lichtspieltheater. — 26. September. Die Firma **Robert Liniger**, Filmverleih und Betrieb eines Lichtspieltheaters, in Langenthal (S. H. A. B. Nr. 171 vom 26. Juli 1926, Seite 1359), ist infolge Verzichtes des Inhabers erloschen.

Sursis concordataire et appel aux créanciers
 Ct. de Genève. — Arrondissement de Genève.
 Débitrice : Société Cinfilm, société anonyme en liquidation, ayant son siège Place de la Fusterie 5, à Genève.
 Date du jugement accordant le sursis : 30 août 1934.
 Commissaire au sursis concordataire : Marius Lachat, préposé à l'Office des Faillites.
 Expiration du délai de production : 25 septembre 1934.
 Assemblée des créanciers : Jeudi 18 octobre

1934, à 10 h., à Genève, Place de la Taconnerie 7, Salle des Assemblées de Faillites.
 Délai pour prendre connaissance des pièces dès le 3 octobre 1934. * * *

Einstellung des Konkursverfahrens
 Kt. Thurgau. — Betreibungsamt Bischofszell.
 Die Gläubiger der **Spektral-Film A. G.**, Bischofszell, werden hiermit in Kenntnis gesetzt, dass das Konkursverfahren mangels Aktiven geschlossen wird, sofern nicht innerhalb 10 Tagen a dato dem unterzeichneten Konkursamt ein weiterer Kostenvorschuss von Fr. 500,— überwiesen wird.
 Bischofszell, den 5. September 1934.
 Im Auftrage des Konkursamtes Bischofszell : Das Betreibungsamt Bischofszell.

Quelques grands films à succès de la production Monopol-Films S. A. Zurich

Nos auteurs :

Hector Malot
 C.-F. Ramuz
 C.-G. Weiss
 F.-L. Allen
 Willemetz
 & Fujol, etc.

Réalisateurs :

Marc Allégret
 René Guissart
 Alfred Machard
 Constant Rémy
 Tourjansky
 Kirsanoff, etc.

Interprètes :

Saturnin Fabre
 Henry Garat
 Fernand Gravey
 Lucas Gridoux
 Inkljinoff
 Robert Lynen
 Henri Marchand
 Albert Préjean
 Raym. Roulleau
 G. Vital

Bérangère
 Jeanne Boitel
 Danièle Darrieux
 Mary Glory
 Mad. Guitty
 Edith Méra
 Christiane Dor
 Nath. Kowenko
 Moniq. Rolland
 Nad. Sibirskaja
 Dita Paris
 La petite Borelli
 Le petit Roncier
 Alice Tissot

Un des meilleurs films d'**Henry GARAT**

Prince de minuit

Une charmante comédie réalisée par René GUISSART.
 Musique de Maurice YVA N.

Dans les rôles féminins : **Monique Rolland, Edith Méra.**

Une œuvre harmonieuse et délicate qui émeut et charme

Son autre amour

(CHAGRINS DE GOSSES)

avec **Constant Rémy, Saturnin Fabre, Jeanne Boitel, Alice Tissot, Christiane Dor** et les petits **Roncier et Borelli.**

Séparation des races

d'après le roman de C.-F. RAMUZ, tourné dans le Valais et l'Oberland bernois avec **Dita Paris, Vital, J.-M. Laurent, Nadia Sibirskaja**

Réalisation de Dimitri KIRSANOFF. Musique d'Arthur HONEGGER.

L'homme invisible

Le film fantastique qui a obtenu partout un succès énorme, particulièrement au «Rialto» de Genève et au «Capitole» de Lausanne, et dont les critiques écrivent : «Techniquement, ce film est une pure merveille».

Volga en flammes

Une grande production hors ligne, interprétée par des artistes de tout premier ordre, tels que : **Inkljinoff, Albert Préjean, Henri Marchand, Raymond Roulleau, Danièle Darrieux, Nathalie Kowenko.** — Réalisation de TOURJANSKY.

Le contrôleur des wagons-lits

Un film pétillant d'esprit, d'après la fameuse pièce du même titre, avec **Fernand Gravey et Mary Glory.**

Sans famille

d'après le célèbre roman d'Hector MALOT
 Réalisation de Marc ALLEGRET

Dans les rôles principaux : le jeune artiste **Rob. Lynen,** **Vanni-Marcoux, Dorville, Mad. Guitty, Bérangère, Paulette Elambert, etc.**

Une nuit seulement

Un drame émouvant de l'amour méprisé et pourtant triomphant. — Dans les rôles principaux : **Marg. Sullavan, J. Boles, Reg. Denny, Billie Burke.**

Réalisation de John STAHL.

